

Le clitoris à la conquête des classes d'adolescents

GENÈVE Les élèves du bout du lac seront les premiers à étudier des planches anatomiques réalistes, où le clitoris est clairement illustré.

Un grand pas vers l'égalité va être franchi. Dès la rentrée, les élèves du cycle d'orientation genevois (13-15 ans) découvriront en cours de biologie des planches anatomiques réalistes. Comprendre: avec un clitoris représenté fidèlement. Pénis et clitoris seront illustrés par les mêmes couleurs, pour mettre en évidence les similitudes entre ces deux organes. Ces images, les ados genevois seront les premiers au monde à les découvrir. «À notre connaissance, il n'y en a pas d'autres dans les écoles, confirme Soledad Valera-Kummer, qui enseigne au Département de l'instruction publique (DIP). Le rôle du clitoris dans le plaisir est aussi explicité.»

Le DIP, les HUG, le laboratoire Bioscope et l'Uni se sont associés pour dépeindre ces modèles. Les dessins ont

Une vraie «bénédiction»

Conférences et ateliers pratiques se sont succédé jeudi. Vocabulaire désuet et stéréotypes ont été passés au crible. Un enseignant de biologie a vanté les mérites de ses élèves, qui osaient poser des questions sur les variations du développement sexuel. «Les médias en parlent, et les ados sont à fond. Leur obsession, c'est d'être normal. Donc la recherche qui montre qu'il n'existe pas de comportement normal de fille ou normal de garçon, c'est une bénédiction.»

L'organe est trop souvent méconnu. -LFE

été présentés jeudi lors d'une formation continue. Une journée pour parler intégration au sens large, des organes des femmes, des orientations sexuelles ou de l'intersexuation, appelée à tort «hermaphrodisme».

Parmi les 76 enseignants sur place, certains se disaient «largués» par les questions «très pointues» de leurs élèves. «À



mon époque, on ne parlait jamais des personnes intersexuées. On naissait garçon ou fille, point barre», témoigne une prof de biologie. Pour d'autres, la découverte des planches anatomiques relevait de l'extase. «Il y a 25 ans, en cours de sciences, on ne voyait rien sauf le sacrosaint vagin, relate une enseignante. C'est une révolution.» -LUCIE FEHLBAUM